

F.A.N.B.P.O.

Deuxième Assemblée Générale 2006-04-30 GRESSONEY St. JEAN (ITALIE)

RAPPORT MORAL

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Je déclare officiellement ouverte cette deuxième Assemblée Générale de la Fédération des Associations Nationales des Bécassiers du Paléarctique Occidental (F.A.N.B.P.O.)

Je remercie nos amis italiens d'avoir organisé cette manifestation dans un cadre magnifique, et plus particulièrement Silvio SPANO, Président du Club della Beccaccia , et Monsieur Aldo COME Maire de GRESSONEY SAINT JEAN, , qui a mis à notre disposition des locaux de son village.

Sachez, Monsieur le Maire, que cela nous touche beaucoup et me permet de vous offrir, au nom de l'ensemble de mes amis, cette Bécasse des bois qui symbolisera notre passage ici, dans le Val d'Aoste.

Cette année, je me réjouis de la présence de nouveaux membres ou de futurs membres.

Nous avons la joie et le plaisir de recevoir parmi nous :

- Monsieur Nikos PALLAS, de GRECE, Président du Club des bécassiers grecs,
- Monsieur Larry TAAFFE, d'IRLANDE, membre correspondant,

Les présents à cette Assemblée sont :

- Monsieur Josep ULLASTRE, Président du C.C.B. ESPAGNE,
- Monsieur Denès FLUCK, Président du C.B.H HONGRIE,

- Monsieur Philippe LERESCHE, Président de l'A.S.B. SUISSE,
- Monsieur Alessandro TEDESCHI, Président de l'A.D.S. ITALIE,
- Monsieur Silvio SPANO, Président de C.D.B. ITALIE,
- Monsieur Jean-Pierre CAMPANA, Président C.N.B. FRANCE,
- Monsieur Gérard AUROUSSEAU, Administrateur du C.N.B. FRANCE,
- Monsieur Daniel ARBACETTE, Membre du C.N.B FRANCE,
- Monsieur Yves FERRAND, Ingénieur à l'ONCFS,
 - o Responsable, à Wetlands du Groupe WSSG, et également Responsable du Réseau Bécasse FRANCE
- Monsieur Jean-Paul BOIDOT, votre représentant FRANCE
-
-
-
-
-
-
- Monsieur Marco PANZACCHI, Vice-Président de la F.A.N.B.P.O. ITALIE,
- Monsieur Giovanni BANA, Président de l'A.N.N.U, ITALIE,

Plusieurs invités nous ont prié de bien vouloir excuser leur absence :

- Monsieur Omër BOROVALI, Président du C.I.C. Turc, Correspondant F.A.N.B.P.O.TURQUIE
- Monsieur Colin TROTMAN, Président du C.C.C. ROYAUME-UNI Pays de GALLES,
- Monsieur Elias GONDIKAS, Membre fondateur F.A.N.B.O. GRECE,
- Monsieur Patrick GEEHLAND de MERXEM, membre du C.N.B. BELGIQUE,
- Monsieur John BOURHE, Correspondant F.A.N.B.P.O. IRLANDE,
- Monsieur Anthony KIERAN, Correspondant F.A.N.B.P.O. IRLANDE,
-
-
-
-
-
-

On constate que le groupe des membres fondateurs serenfonce par l'arrivée et la

CONCERNANT NOTRE STRUCTURE :

Les contacts nouveaux, les relations entretenues dans un climat de collaboration, d'aide, de convivialité avec nos voisins bécassiers du Paléarctique Occidental, conduisent à un renforcement de notre Association, à son élargissement, par l'adhésion de nouveaux membres.

Je dois reconnaître que, ces derniers mois, cette recherche d'Amis, de collaborateurs, de nouveaux partenaires, m'a beaucoup occupé.

Cette politique de recrutement, avec un peu de recul, m'a permis de mieux comprendre, d'analyser les besoins de chacun en fonction de son pays, de ses traditions.

Lors de la création de la FANBPO, nous étions polarisés par deux thèmes majeurs : la gestion exclusive de la Bécasse des bois et la défense de sa chasse, et plus particulièrement le risque, d'interdiction de chasse ; en fait, nous nous regroupions pour nous défendre, ce qui est logique, et cela doit continuer.

Depuis la déclaration de FOLGUEROLLES, nous avons mûri, grandi, et pris conscience que nous devons abandonner certains objectifs catégoriels, parfois individuels, au profit d'une politique générale profitable à toutes et à tous.

Reportons nous à cette déclaration de FORGUEROLLES : elle me paraît complète, cohérente ; essayons, d'une façon concrète, point par point, d'en obtenir la réalisation sur le terrain, dans les prochaines années. C'est d'ailleurs le but que nous nous sommes fixés à terme.

Si vous comparez cette déclaration aux Plans d'action concernant la Bécasse des bois de 2003 / 2006 et de 2006 / 2009, vous constaterez qu'à des nuances mineures et l'estimation globale du cheptel bécassier, nous y retrouvons la totalité de nos souhaits et revendications.

À force de rencontres, de dialogues avec de nouvelles personnes, je pense avoir senti d'autres obligations, d'autres perspectives que nous connaissons mais que nous ne prenions peut-être pas assez en compte.

Cela, je l'ai compris en discutant longuement avec Colin TROTMAN, dont notre première rencontre fut le fruit du plus grand des hasards : lors de l'été 2005, il était en vacances dans une petite maison à 1 mile de chez moi, à FOUESNANT. Au départ, nous avons parlé chasse, puis chien, puis bécasse. Alors, j'ai évoqué la FANBPO les raisons de sa création. Au départ, Colin ne comprenait pas la nécessité de se regrouper "pour se défendre" ; en fait, se défendre de quoi ? Contre qui ? Pourquoi ?

Dans sa région du Pays de GALLES, il peut chasser sans problème, sans contrainte majeure, sans horizon obscurci.

Colin TROTMAN et ses Amis chassent, parlent chasse à la bécasse, se réunissent, racontent leurs histoires et évoquent le travail de leurs chiens, en général des leveurs de gibier. Ils sont passionnés s'intéressent à tout ce qui se rapporte à la bécasse : livres, dessins, tableaux, gravures, objets. En fait, des bécassiers heureux et sans soucis.

À cette époque, la chasse à courre venait d'être déclarée interdite au Royaume-Uni.

Avec Colin, j'ai évoqué qu'à terme, peut-être une interdiction de la chasse à la bécasse pourrait être proposée, à la demande de certains groupes protectionnistes, avançant par exemple comme motif une baisse des effectifs.

Je lui ai dit qu'il serait bon qu'il soit prêt pour répondre à ce type d'attaque, en ayant un suivi des prélèvements. Colin l'a immédiatement admis et compris, et de retour au Pays de GALLES, il créa le C.C.C.(Clwb.Cyfflog.Cymru) ou The Welsh Woodcock Club, le 12/10/2005.

En fait, là où les circonstances n'exigent aucune mesure spécifique, continuons notre passion sans bruit, mais avec vigilance concernant les captures et l'évolution du biotope.

On peut considérer que cette démarche est celle à suivre, car nos Amis Belges, sans les interventions des spécialistes cynégétiques voisins, auraient vu une fermeture définitive de la chasse de la Bécasse des bois en région Wallonne, comme cela existe déjà, pas définitivement espérons-le, en Belgique Flamande.

Yves FERRAND est intervenu auprès des autorités gouvernementales de Belgique, et Monsieur Benoît LUTGEN lui a confirmé le maintien d'une ouverture de la chasse à la Bécasse des bois du 01 juillet 2006 au 30 juin 2011, suite à l'appui scientifique apporté par Yves FERRAND.

À ce sujet, répondant à une demande de notre ami Patrick GEEHLAND de MERXEM (membre du C.N.B.), Avocat Belge, j'ai expédié au ROYAL SAINT HUBERT CLUB de Belgique, nos derniers bilans cynégétiques de l'ensemble des membres de la FANBPO.

Tout cela nous conduit à recevoir les candidatures de nouveaux membres ou à les confirmer :

- Le Club des Chasseurs de Bécasses du Pays de GALLES C.C.C. (Colin TROTMAN)
- Le Club des chasseurs de bécasses de GRECE (Nikos PALLAS), sachant que M. Elias GONDIKAS est l'un des membres fondateurs de la FANBPO, membre du C.D.B. et du C.N.B.
- Le Club des chasseurs de bécasses de TURQUIE, conduit actuellement par M. BOROVALI, qui évoque un statut particulier, "type groupement", pour faciliter à terme le création d'un Club de bécassiers mieux structuré.

Je soumetts donc ces candidatures à vos suffrages. VOTE

J'espère l'arrivée officielle prochaine de nos amis Irlandais qui déjà, à titre personnel; collaborent avec la FANBPO, et cela depuis plusieurs années.

Je sais que certains d'entre eux souhaitent la création d'un Club de bécassiers Irlandais.

À la suite de ce scrutin, je constate avec plaisir un élargissement des membres et correspondants de la FANBPO : ALGERIE, ALLEMAGNE, BELGIQUE, ESPAGNE,, FRANCE, GRECE, IRLANDE, ITALIE, ROYAUME-UNI (PAYS de GALLES), SUISSE, TURQUIE.

Ces nouveaux arrivants doivent entrer dans le bureau, à différents titres, et s'intégrer dans les Commissions de leur choix.

Cette ouverture de la FANBPO entraînera l'adoption, dans nos écrits et interventions diverses un choix de langues. Il va falloir y réfléchir.

Je souhaite la bienvenue aux nouveaux membres. C'est avec plaisir et fierté que nous vous recevons.

CONCERNANT NOTRE ORGANISATION ET NOTRE FONCTIONNEMENT.

À toute structure nouvelle, il faut un temps nécessaire à sa mise en place. C'est en fonctionnant, à l'usage, que l'on constate ce qui va ou ne va pas.

Les statuts existent et restent notre référence de fonctionnement; Si nécessaire, et sous certaines conditions, ils sont modifiables.

Personnellement, je ne puis que me féliciter du fonctionnement du bureau : tout au long de l'année, j'ai très souvent sollicité notre ami Philippe LERESCHE, qui répond avec promptitude et gentillesse. Il assure notre secrétariat avec dévouement et efficacité.

Josep, dit "Pep", notre trésorier espagnol, est le garant de nos finances. Je pense qu'il aimerait que son trésor ou sa fortune soient plus importants. Il vous livrera ses impressions lors du bilan financier.

Les responsables des différentes commissions feront le point sur leurs travaux et évoqueront leurs projets.

Au cours de cette année, nous avons tous essayé de nous tenir au courant des différents événements liés à la cause bécassière : travaux en cours de réalisation, évolution des législations, projets de collaboration avec différents organismes, plan de gestion bécasse pour la période 2006 / 2009.

Ici, je veux plus particulièrement évoquer le plan de gestion Bécasse des bois pour la période 2006 / 2009. J'ai reçu un exemplaire du Plan de Gestion au début avril 2006, le 03 exactement. Je vous ai fait suivre ce texte immédiatement, en vous demandant de l'étudier pour l'évoquer et faire part de vos observations et remarques lors de cette Assemblée Générale. J'aimerais savoir si certains d'entre vous en avez déjà connaissance., et par quelle voie ou intermédiaire.

Soucieux, le 06 avril 2006, je demandais par courrier au coordinateur français, Monsieur ARNAUDUC (F.N.C. France) :

- de me préciser les délais pour répondre,
- quel était le protocole de réponse : individuel ? collégial ?
- à qui fallait-il adresser notre réponse?
- quelles étaient les incidences ou conséquences du précédent Plan d'Action Bécasse de 2003 / 2006 ?

Le 18 avril 2006, j'étais joint par Monsieur Yves LECOQ, Secrétaire Général de la FACE (Fédération des Associations de Chasse Européennes), qui m'indiquait que la réponse au "draft" de ce Plan d'Action devait lui parvenir avant le 20 avril 2006.

Absent de chez moi, j'ai essayé en un temps rapide, dans la nuit du 19 au 20 avril, de faire une petite réponse (ce qui, dans la précipitation a entraîné quelques fautes de frappe . . . reprochées avec célérité par l'un d'entre vous).

Depuis, je ne vous le cache pas, j'ai expédié au coordinateur français un courrier "énergique" lui faisant part de mon mécontentement certain pour la méthode de consultation utilisée.

Il serait d'ailleurs pertinent que nous sachions quelles sont, dans vos pays, les autorités cynégétiques membres de la FACE.

Je souhaite que les journées présentes permettent de discuter de ce Plan de Gestion Bécasse des bois. Il faudrait également savoir quels sont ceux qui participent ou ne participent pas aux travaux de Wetland, donc aux travaux du groupe WSSG (Woodcock Snipe Special Group). Yves FERRAND pourrait vous apporter quelques précisions concernant la participation à ce groupe.

CONCERNANT NOTRE COMMUNICATION.

Nous avons décidé, lors de notre précédente Assemblée Générale, d'éditer un Bulletin d'Information, sans en préciser le modèle ou le type : Newsletter, Revue, Journal.

Afin de respecter nos engagements pris à AUBONNE l'année dernière, et devant un certain retard, j'ai demandé à des membres de la Commission Information, Messieurs Jean-Pierre LEPETIT, Bernard PIETRUEWSKI et Daniel ARBACETTE, de réaliser un exemplaire qui servirait de base pour les prochains numéros et permettrait à chacun de vous de participer à la réalisation des futurs numéros.

Ce premier bulletin n'a que le mérite d'exister : il était incontestablement franco-français.

Il doit être édité en plusieurs versions et mis à disposition sur notre site informatique. Alessandro TEDESCHI ayant effectué un changement d'adresse de notre site, le nouveau site ne pouvait pas être disponible avant début Mai 2006. Cela a retardé la publication de ce premier bulletin diffusé en plusieurs langues.

Notre assemblée d'aujourd'hui devrait nous permettre de préparer le prochain numéro, et je compte sur vous pour y participer

J'aimerais avoir vos avis concernant un appel possible à la publicité : sous quelle forme ? Quelle importance ? Quels médias approcher ? Si nous nous orientons dans cette voie, ne risquons-nous pas de perdre une certaine indépendance et liberté ?

Faut-il ouvrir notre publication à d'autres personnes ?

Autant de problèmes à régler ensemble.

CONCERNANT LA SAISON CYNÉGÉTIQUE.

Au moment où j'écris ces lignes, nous n'avons pas encore tous les bilans annuels. Cependant, il semble que la saison 2005 :/ 2006 peut être qualifiée de bonne., voire très bonne suivant les régions. Vos impressions à toutes et à tous vont dans ce sens.

Par exemple, je sais que, concernant ma région, la BRETAGNE, terre de migration et d'hivernage, la saison a été exceptionnelle, la meilleure de ces douze dernières années.

Le début de saison, tout du moins en FRANCE, a été marqué par un retard de 2 à 3 semaines, phénomène d'ailleurs annoncé par l'équipe du réseau Bécasse de l'ONCFS, qui avait constaté ce fait en octobre 2005 sur les sites de baguage en RUSSIE.

L'hiver froid, mais sans vague de froid caractérisée, ne semble pas avoir entraîné de concentration anormale d'oiseaux ni de mortalités liées au froid et à ses conséquences.

Les procédures officielles de surveillance "Vague de froid", déclenchées particulièrement en FRANCE cet hiver, sous la responsabilité de l'ONCFS, n'ont entraîné aucune mesure spécifique de fermeture temporaire. Les oiseaux n'étaient pas concentrés sur des secteurs particuliers et étaient en bon état physiologique (poids corrects)..

La Commission Biologie nous décrira cette saison et ses particularités.

CONCERNANT LA GRIPPE AVIAIRE.

L'événement pathologique majeur qui a marqué la saison cynégétique pour les chasseurs de Migrateurs est l'arrivée en EUROPE du virus H5N1, responsable de la grippe aviaire.

La chasse de la Bécasse des bois a été fermée en début de saison 2005, en TURQUIE.

La grippe aviaire existe et sévit depuis de nombreuses années sous la forme de différentes souches virales faites de combinaisons entre les hémagglutinines de H1 à H16 et de neuraminidases de N1 à N9. Par combinaisons, cela donne 144 sous-types possibles.

Dans la grande majorité des cas, les sous-types habituels "passent" sur les animaux sans entraîner de pathologie, sans aucun symptôme. Ils sont dits à faible pathogénicité.

Cependant, dans certains cas, une mutation virale au niveau des acides aminés de la capsule interviennent sur les sous-types H5 ou H7, et le virus peut devenir très virulent. Plus la capsule du virus comporte d'acides aminés, plus le virus sera pathogène.

On a eu plusieurs épizooties conséquentes, ces dernières années :

- ECOSSE 1959 (H5N1)
- U.S.A. PENNSYLVANIE 1983 (H5N2)
- MEXIQUE 1994 / 2003 (H5N2)
- ITALIE 1999 / 2000 (H7N1)
- PAYS-BAS 2003 (H7N7)
- EURASIE 2003 / 2006 (H5N1)

Tout cela a entraîné l'élimination d'environ 1 milliard 200 millions de volailles.

En résumé, le virus de la grippe aviaire est un virus très répandu chez les oiseaux sauvages, mais en général peu actif, peu pathogène.

Les oiseaux sauvages, et plus spécialement les anatidés, constituent le principal réservoir de virus. Le virus est à tropisme intestinal et à transmission oro-fécale.

Tous les oiseaux sont susceptibles d'être infectés : galliformes, poulets, faisans, dindes.

Les cygnes semblent très sensibles au virus H5N1 asiatique, mais peut-être sont-ils plus repérables que les autres oiseaux, soit vivants, soit sous forme de cadavres.

Sur terre, on estime que environ 10.000 espèces d'oiseaux existent. À ce jour, moins d'une centaine ont été reconnus sensibles au virus de la grippe aviaire.

Il faut reconnaître que ce sont les animaux d'élevage qui ont payé le plus lourd tribut à ce virus.

La Bécasse des bois, qui vit solitaire et discrète, semblerait peu sensible au virus, mais une bécasse malade reste difficile à repérer.

Cette saison, j'ai eu l'occasion de faire contrôler une demi-douzaine de bécasses mortes ou mourantes : aucune n'était porteuse du virus H5N1.

Certaines espèces de mammifères peuvent être contaminées par ce virus H5N1 : chats, tigres, fouines...

L'homme peut contracter la maladie de façon exceptionnelle, par contact direct avec des oiseaux malades ou morts de H5N1. Il s'agit là d'une contagion directe par le virus asiatique H5N1 et non par un virus mutant (dont on parle beaucoup, mais toujours virtuel), si redouté par les services de l'O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé). En effet, ce dont ont peur les autorités, c'est, après une mutation virale du H5N1, le passage d'une pandémie humaine pouvant être responsable de millions de morts, comme le fut la grippe espagnole en 1918, avec plus de 20 millions de morts.

Aujourd'hui, la propagation de la grippe aviaire semble inexorable, même si elle est ralentie et contrôlée là où existent des mesures sérieuses de prophylaxie sanitaire.

La discussion actuelle porte sur le phénomène de dispersion du virus H5N1.

Concernant l'origine de cette dispersion, les premiers accusés furent les oiseaux migrateurs. En fait, dans certains cas, cela coïncidait avec les trajets migratoires : période concordante, directions identiques ; mais pour d'autres cas, il ne fut pas possible d'effectuer un tel rapprochement : la progression de l'épizootie et son apparition ne présentaient aucune relation ou superposition avec la phénologie migratoire de la zone concernée.

Dans plusieurs cas, et récemment au NIGERIA, l'arrivée du H5N1 a suivi la livraison de volailles ou de poussins en provenance du Moyen Orient.

En ASIE, la progression d'Est en Ouest aurait calquée son tracé sur le trajet du Transsibérien.

En conclusion, à ce jour, on ne peut rien affirmer ni infirmer : les voies de contamination du H5N1 semblent suivre les voies de transport de l'homme, mais aussi se superposer à l'acte migratoire de certaines espèces aviaires.

Pour se protéger et éviter de graves pertes économiques, il existe deux démarches, suivant les zones dites de civilisation.

- En EUROPE, où les élevages sont plus concentrés, de type industriel, donc très contrôlés, on favorise et privilégie la prophylaxie sanitaire. Les mesures sanitaires consistent à limiter la circulation des oiseaux, à pratiquer le confinement pour éviter tout contact avec des oiseaux sauvages porteurs éventuels du virus.

S'il y a connaissance d'un foyer d'infection au H5N1, isolement du site, abattage des oiseaux et indemnisation aux éleveurs.

- En ASIE, le manque de structure, d'hygiène, l'élevage familial, la promiscuité homme / volaille, on préfère privilégier la prophylaxie médicale en vaccinant les volailles.

Le problème de la vaccination, c'est que certains oiseaux peuvent être porteurs, sans symptômes, du virus H5N1, et la surveillance des animaux vaccinés reste difficile.

Depuis plusieurs mois, les gouvernants de nos pays s'inquiètent et évoquent ce risque (toujours virtuel) de pandémie, à la suite de la mutation du H5N1, après passage sur un intermédiaire qui serait le porc.

Restons lucides et évitons de nous affoler. Appliquons les mesures de prophylaxie décidées.

Rendons nous utiles en surveillant les oiseaux sauvages que nous, chasseurs, connaissons très bien.

L'épizootie de grippe actuelle est apparue brutalement, sans prévenir, et elle disparaîtra également sans prévenir, et sans raison. Pourquoi ? Nul ne le sait.

Ce que nous pouvons dire, c'est que les animaux sauvages sont les premières victimes de cette maladie et que si, par malheur, certaines espèces aviaires chassables, dont la bécasse, devaient en souffrir, nous saurions être responsables et prendre les mesures nécessaires à la survie de ces espèces.

CONCERNANT NOS TRAVAUX TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES.

Le responsable, Silvio SPANO, nous fera un point très précis sur le sujet, et différents intervenants sont prévus pour nous relater leurs travaux.

Je rappelle que nos amis du CCB Espagne ont publié un important travail: "The virtual Ring of the Woodcock", the stable isotope deuterium in its feathers.

Ce travail a été réalisé par des membres du CCB : JJ. FUENTE, membre de la Commission des Sciences, Joseba Felix TOBAR ARBULU, Commission des Sciences, Carlos BRUGERA JUANDO, membre de la Commission Biologie.

Ce travail a été édité en espagnol et en anglais.

Cette recherche, intéressante, doit se poursuivre afin de compléter certains points ou observations.

Nos amis du C.C.B. suivent également avec attention une Bécasse des bois équipée d'une bouée ARGOS pour connaître le mystère du trajet migratoire de retour, et il nous en font tous profiter au gré des déplacements de l'oiseau équipé.

En Mars 2006, notre ami Alessandro TEDESCHI annonçait le projet W.O.R.M. (Woodcock Observation Russian Migrators), conçu pour mieux connaître les mystères de la migration de la bécasse sur son aire de répartition.

Cette recherche sera le fruit d'une collaboration entre le Club Amici di Scolopax..... / UCIM / Federcaccia pour une durée de quatre années.

Si j'ai bien compris, ce projet sera également supervisé par l'EKOCLUB international, avec le patronage du Ministère Italien de l'Agriculture et de la Forêt.

Je souhaite que les représentants d'Amici du Scolopax nous précisent le déroulement, la méthode et le ou les objectifs de ce grand projet.

Notre ami Denès FLUCK m'a adressé un document concernant la nidification de la Bécasse des bois sur le territoire de HONGRIE. Ce document récapitule les nids observés, les sites d'observation et les dates.

Signalons que, dans le cadre d'un accord de collaboration entre le Club des Bécassiers de HONGRIE et le Club National des Bécassiers de FRANCE, une mission de baguage a eu lieu au cours de l'automne 2005/2006. Le C.N.B. a envoyé en HONGRIE Messieurs LAUNAY et FIALON, pour initier nos amis Hongrois à la technique de baguage mise au point par l'ONCFS, et préparer la création d'un réseau, en relation avec les autorités cynégétiques locales.

Le CNB a offert le matériel de baguage (lampes, batteries, filets). Les résultats de cette coopération vous seront proposés.

Nos amis du Club della Beccaccia (Italie), continuent leurs travaux d'observation et de suivi en ESTONIE, sur l'Île de VORMSI, véritable sanctuaire à bécasses, sous la direction de Marco PANZACCHI et Barbara MASTROPIRRO.

Le Club della Beccaccia et le C.N.B. ont produit des articles dans la Newsletter N° 31 de décembre 2005, à la demande d'Yves FERRAND, qui a fait l'honneur de publier nos observations :

Pour le Club della Beccaccia :

Wintering Woodcock *Scolopax rusticola* monitoring in protected area in ITALY,
First results P 28, par Loris GALLI, Silvio SPANO, Carlo CONTE

Pour le C.N.B. :

Evaluation of the 2004 / 2005 woodcock hunting season in FRANCE
Page 23, par Jean-Paul BOIDOT.

Notre ami Gérard AUROUSSEAU est allé inculquer la diagnose de l'âge alaire chez nos amis italiens d'Amici di Scolopax. début Mai 2006

Personnellement, j'ai fait la diagnose des ailes expédiées par Colin TROTMAN, que l'on doit former à la lecture d'aile ces prochains mois.

J'ai également fait la diagnose d'ailes en provenance d'Irlande, via John. BOURKE.

On peut constater que chacun fait des efforts pour mieux connaître cet oiseau merveilleux, ce qui permet de mieux le gérer.

Il me paraît important et essentiel de continuer, voire d'améliorer notre réseau de collectes d'échantillons d'ailes, de contrôler les poids, les sexes. Il faut suivre l'évolution des tableaux de chasse par l'étude des I.C.A. (Indices Cynégétiques d'Abondance).

Les bilans que nous établissons et pouvons fournir sont les témoins de notre détermination et de notre bonne volonté de vouloir gérer la bécasse.

Nous devons être conscients que nos associations n'ont pas de vocation scientifique, ni d'ailleurs une telle reconnaissance de la part des autorités qui décident, et aussi que nos trésoreries ne peuvent répondre à ces projets importants et coûteux.

Cela ne nous empêche pas d'être des collaborateurs efficaces en aidant les chercheurs par nos collectes, nos observations, notre soutien.

Rappelons que nous sommes des bénévoles passionnés, que, pour nos membres, ce que nous leur demandons doit être facile, sans contrainte, ludique, et conduire à des résultats concrets.

Alors, pour cela, améliorons nos méthodes de traitement, en ayant recours à l'informatique moderne. À ce sujet, je peux vous certifier que traiter 10.000 échantillons d'ailes de Mars à Août, alors que la "pulsion cynégétique" est devenue inexistante, demande beaucoup d'efforts et d'abnégation de quelques-uns. Depuis peu, nous avons sollicité l'aide de M. YVES FERRAND et de toute son équipe pour finaliser un choix dans le traitement de nos observations des I.C.A (Indices Cynégétiques d'Abondance) .Pour cela il y aura une collaboration avec des universitaires pour nous proposer la meilleure méthode statistique du calcul de nos bilans et le programme informatique le plus développé pour obtenir ces bilans.

Je ne peux terminer ce chapitre sans dire un très grand merci à Monsieur Yves FERRAND qui, bien que très sollicité, est toujours présent à nos côtés. Il nous a aidés à venir au monde ; il prend aussi une part active au développement de la FANBPO. Je n'oublie pas l'ensemble de son équipe dans nos remerciements : François, Jean-Michel, Claudine.. L'O N C F S continue ses travaux sur le dérangement (bécasses équipées d'émetteurs en forêts de BEFFOU, en Côtes d'Armor, et de PONT CALLECK, en Morbihan), l'étude des sols, et assure le suivi du baguage en FRANCE et en RUSSIE . YVES FERRAND pourra vous préciser tout cela.

J'en termine donc avec ce second rapport moral. J'espère avoir été le plus complet possible. Ensemble, au cours de ces deux jours qui nous permettent de nous rencontrer, de dialoguer, de construire un avenir, bécassiers solides et sereins, vivons des bons moments de convivialité bécassière, de joie, de bonheur.

Bonne Assemblée Générale à toutes et à tous.

VIVE LA F.A.N.B.P.O. !

Jean-Paul BOIDOT.